

## Variation dialectale et variabilité sociolinguistique

NICOLAE SARAMANDU  
(Bucarest)

Nous présentons dans cet exposé un *procédé statistique* d'étude de la variation linguistique dans une double perspective: de la *géographie linguistique* et de la *sociolinguistique*. Autrement dit, il s'agit d'étudier, en partant d'un corpus unitaire de données linguistiques, aussi bien la *variation diatopique* que la *variation diastratique*<sup>1</sup>.

On sait que le matériel linguistique recueilli par les dialectologues d'après la méthode de la géographie linguistique présente la manière de parler d'une seule génération, considérée «représentative» pour la communauté linguistique à un moment donné; les sujets choisis sont les représentants d'un seul sexe (habituellement des hommes) et ont, en général, le même niveau d'instruction.

Ces restrictions (et d'autres aussi, par exemple, la pratique des activités traditionnelles, des contacts occasionnels des sujets parlants avec la ville etc.)<sup>2</sup> ont constitué, pendant longtemps, une exigence méthodologique des recherches de géographie linguistique, ayant délibérément le but d'assurer l'unité des données recueillies sur place. Ainsi, on a eu la possibilité de constater de quelle manière la réalité linguistique change par rapport à un seul facteur de variabilité: l'espace géographique ou le territoire.

La pratique récente des recherches sur place a imposé le complètement des matériaux recueillis pour l'élaboration des atlas linguistiques par des

---

<sup>1</sup> «Die synchronische «Technik der Rede» einer historischen Sprache ist nie eine einheitliche Technik. Hier können drei mehr oder weniger tiefgreifende interne Unterschiede festgestellt werden: Unterschiede der geographischen Ausdehnung oder *diatopische Unterschiede*; Unterschiede zwischen den sozial-kulturellen Schichten der Sprachgemeinschaft oder *diastratische Unterschiede*; und Unterschiede zwischen den Typen der Ausdrucksmodalität oder *diaphasische Unterschiede*» (COSERIU 1970:32).

<sup>2</sup> Ces principes ont été, en général, respectés par les auteurs des atlas linguistiques roumains.

textes dialectaux qui reflètent, dans une certaine mesure, la variation linguistique dans la même localité en fonction de divers facteurs de variabilité: l'âge, le sexe, le degré d'instruction, la profession, la situation de communication etc.

Les matériaux linguistiques analysés dans notre exposé proviennent des enquêtes de ce genre effectuées par les dialectologues roumains en vue de l'élaboration des atlas linguistiques régionaux et de la publication des volumes de textes dialectaux.

La région choisie sur le territoire de la Roumanie est l'Olténie<sup>3</sup>, qui représente, du point de vue linguistique, une vaste *zone de transition* entre deux groupes dialectaux daco-roumains: celui du sud-est et celui du nord-ouest<sup>4</sup>.

La *variable linguistique* est la consonne /c'/ («palatalisée») qui, dans le groupe dialectal du sud-est et dans la langue littéraire, entre en contraste avec /c/ («non-palatalisé») <sup>5</sup> et sert à marquer des importantes oppositions morphologiques:

- entre la forme du singulier et celle du pluriel des substantifs et des adjectifs: /hoc/ «voleur» : /hoc'/ «voleurs», /mikuc/ «petiot» : /mikuc'/ «petiots», /soc/ «mari» : /soc'/ «maris», /cicə/ «téton» : /cic'e/ «tétions» etc.;
- entre les formes de la I<sup>ère</sup> et de la II<sup>e</sup> personne du singulier de l'indicatif présent: /deskalc/ «je déchausse» : /deskalc'/ «tu déchausses» etc.;
- entre les formes de la III<sup>e</sup> personne de l'indicatif présent et du subjonctif présent: /deskalcə/ «il déchausse» : /deskalc'e/ «qu'il déchausse» etc. <sup>6</sup>.

Dans le groupe dialectal du nord-ouest, dont l'inventaire de consonnes comprend /c/, mais pas /c'/, les oppositions signalées ci-dessus se neutralisent. Entre le groupe dialectal du sud-est, qui est *innovateur*, et le groupe dialectal du nord-ouest, qui est *conservateur*, existe une différence phono-

<sup>3</sup> Les données linguistiques proviennent du *Noul Atlas lingvistic român. Oltenia (Nouvel Atlas linguistique roumain. Olténie)*, élaboré sous la direction de B. Cazacu, par T. Teaha, I. Ionică et V. Rusu, București, I (1967), II (1970) et du volume *Texte dialectale. Oltenia (Textes dialectaux. Olténie)*, publié sous la direction de B. Cazacu, par Cornelia Coțuț, Galina Ghiculete, Maria Mărdărescu, Valeriu Șuteu et Magdalena Vulpe, București (1967). Le réseau d'enquête comprend 98 localités.

<sup>4</sup> Voir SARAMANDU 1976:128-129.

<sup>5</sup> Dans l'orthographe roumaine: ț. Pour simplifier l'exposé, nous avons adopté les termes «palatalisé» et «non-palatalisé» de la théorie du phonologue roumain E. Petrovici. En réalité, il s'agit de la réalisation des voyelles [e], [i], de [i'] («i bref final») et de la diphtongue [ɛa] après /c/. On sait que, dans une grande partie du territoire linguistique daco-roumain, précisément le Nord-Ouest de la Roumanie, les séquences vocaliques mentionnées se réalisent, après /c/, comme [ə], [ɨ], ø et, respectivement, [a].

<sup>6</sup> Dans l'orthographe roumaine les formes sont les suivantes (dans l'ordre ci-dessus mentionnée): *hoț, hoți; micuț, micuți; soț, soți; țifă, țife; descalt, descalti; descaltă, descaltăe.*

logique d'inventaire: le premier a une consonne de plus, /c'/ («palatalisé»), qui manque au deuxième.

Pour l'Olténie, comme zone de transition entre ces deux grands groupes dialectaux, c'est la fluctuation entre /c'/ («palatalisé») et /c/ («non-palatalisé») dans la prononciation qui est caractéristique.

### *Variation dialectale*

Nous avons suivi la prononciation de la consonne /c'/ dans 79 mots: le nombre total des attestations dans les 98 localités enquêtées en Olténie pour le *Nouvel Atlas linguistique roumain*<sup>7</sup> est de 7.742 (79 × 98). Parmi celles-ci 6.632 (85,6 %) sont pour /c/ («non-palatalisé») et seulement 1.110 (14,4 %) pour /c'/ («palatalisé»). Ce résultat nous indique le fait, qu'en ce qui concerne la consonne /c'/, une grande partie de l'Olténie se rattache à l'aire conservatrice des parlers daco-roumains du nord-ouest qui n'incluent pas cette consonne dans leur inventaire phonologique.

Pour avoir une image plus nuancée de la réalité dialectale, nous avons réparti les attestations de /c'/ d'après la position de la consonne et le nombre de localités dans lesquelles cette consonne apparaît en différentes positions. Les positions sont les suivantes (entre parenthèse est noté le nombre de mots, du total de 79, dans lesquels apparaît /c'/):

- en position finale, dans l'alternance /c/ ~ /c'/ : /deskalc/ ~ /deskalc'/, /soc/ ~ /soc'/ etc. (45 mots);
- dans l'alternance /cə/ ~ /c'e'/ : /cicə/ ~ /cic'e'/, /deskalcə/ ~ /deskalc'e'/ etc. (12 mots);
- en dehors des alternances: /amec'alə/ «vertige», /c'in/ «je tiens», par opposition à /amecalə/, /c'in/<sup>8</sup> etc. (22 mots).

a) La répartition des 1.110 exemples avec /c'/ sur les trois positions mentionnées ci-dessus est la suivante:

- dans l'alternance /c/ ~ /c'/: 232 de 4.410<sup>9</sup>, c'est-à-dire 5,2 %;
- dans l'alternance /cə/ ~ /c'e'/: 311 de 1.176, c'est-à-dire 26,5 %;
- en dehors des alternances: 566 de 2.156, c'est-à-dire 26,3 %.

On observe le pourcentage réduit des attestations de /c'/ dans l'alternance /c/ ~ /c'/: 5,2 % (par rapport à 26,5 % et, respectivement, 26,3 % pour les autres positions).

<sup>7</sup> Voir la note no. 3.

<sup>8</sup> Dans l'orthographe roumaine: *ameșeală*, *șin*, *ameșală*, *șin*; pour la forme orthographique des autres termes mentionnés ici, voir la note no. 6.

<sup>9</sup> Les chiffres de cette colonne représentent le nombre total des attestations (/c/ et /c'/) dans les 98 localités, en fonction du nombre de mots pris en considération pour chaque position: 4.410 = 98 × 45; 1.176 = 98 × 12; 2.156 = 98 × 22.

b) En ce qui concerne le nombre des localités dans lesquelles /c'/ est attesté en diverses positions, la situation se présente comme suit:

- /c/ ~ /c'/: 25 localités;
- /cə/ ~ /c'e/: 52 localités;
- /c'/ en dehors des alternances: 68 localités.

On constate la dispersion dans l'espace des attestations de /c'/ en dehors des alternances (68 localités) et dans l'alternance /cə/ ~ /c'e/ (52 localités) et la concentration dans l'espace des attestations de /c'/ dans l'alternance /c/ ~ /c'/ (25 localités).

c) Les attestations de /c'/ peuvent être analysées aussi en rapportant le nombre des exemples au nombre des localités. De cette manière, on obtient l'indice de la concentration de /c'/ par localité, comme il résulte du tableau suivant:

<i>position</i>	<i>nombre des attestations</i>	<i>nombre des mots</i>	<i>nombre des localités</i>	<i>concentration des attestations de /c'/ par localité</i> <sup>10</sup>
/c/ ~ /c'/	232	45	25	20,4 %
/cə/ ~ /c'e/	311	12	52	50 %
en dehors des alternances	566	22	68	38 %

Tableau no. 1

On observe la concentration réduite de /c'/ par localité dans l'alternance /c/ ~ /c'/ (20,4 %) par rapport aux autres positions (50 % et, respectivement, 38 %).

Les données de a) c) nous permettent une *représentation graduelle* de la transmission de l'innovation linguistique dans l'espace —de sud-est vers le nord-ouest en Olténie— en fonction de la position de la consonne /c'/ dans le mot. Ainsi, on constate que l'innovation se transmet plus difficilement dans l'alternance /c/ ~ /c'/ (à la finale du mot) que dans les autres positions (l'alternance /cə/ ~ /c'e/ et en dehors des alternances).

<sup>10</sup> On a obtenu les chiffres de cette colonne par les calculs suivants:

$$\frac{232 \times 100}{45 \times 25} = 20,4 \% ; \quad \frac{311 \times 100}{12 \times 52} = 50 \% ; \quad \frac{566 \times 100}{22 \times 68} = 38 \%$$

*Variabilité sociolinguistique*

Nous présentons par la suite les attestations de /c'/ en fonction de deux facteurs de variabilité: le sexe et l'âge.

Les données linguistiques proviennent cette fois du volume *Texte dialectale. Oltenia (Textes dialectaux. Olténie)*<sup>11</sup>, qui a été dépouillé intégralement. Les sujets enquêtés appartiennent à quatre «générations»:

- A) personnes âgées (moyenne d'âge: 67 ans),
- B) adultes (moyenne d'âge: 39 ans),
- C) jeunes (moyenne d'âge: 19 ans),
- D) élèves (moyenne d'âge: 11 ans).

Le nombre des attestations de /c'/ est de 309 d'un total de 1.807 exemples, ce qui représente 17,1 %. Ce pourcentage est un peu plus élevé que celui de 14,4 % obtenu d'après l'Atlas régional d'Olténie pour les sujets parlants (hommes) entre 40 et 65 ans<sup>12</sup>. La répartition des 1.807 exemples par sexes et générations résulte du tableau suivant:

«Généra- tions»	Femmes		Hommes	
	/c/	/c'/	/c/	/c'/
A	460	26	317	47
B	343	74	183	69
C	99	24	22	13
D	28	32	46	24
Total	930	156	568	153
	1.086		721	

Tableau no. 2

En partant de ce tableau, nous présentons ensuite la variation linguistique par sexes et générations (les calculs sont donnés en pourcentages).

<sup>11</sup> Voir la note no. 3.

<sup>12</sup> Cf. *Noul Atlas lingvistic român. Oltenia, I, București, 1967*: VIII en réalité, l'âge des sujets enquêtés est compris entre 41 et 69 ans, la moyenne d'âge étant de 55 ans et 9 mois. Chez les sujets —hommes— des «générations» A et B des textes (moyenne d'âge: 55 ans et 6 mois) nous avons noté pour /c'/ 116 attestations de 616, ce qui représente 18,7 %; ce pourcentage est plus élevé que celui de 14,4 % obtenu en partant des données de l'atlas linguistique d'Olténie.

*La variation linguistique par sexes*

	/c/	/c'/
Femmes	85,6 %	14,4 %
Hommes	78,8 %	21,2 %

Tableau no. 3

Les données du tableau no. 3 confirment un fait bien connu, notamment que le langage des femmes est plus conservateur que celui des hommes: /c/ se trouve en proportion de 85,6 % chez les femmes et seulement de 78,8 % chez les hommes; *l'innovation linguistique se transmet plus rapidement par les hommes que par les femmes.*

*La variation linguistique par générations*

	/c/	/c'/
A	90,8 %	9,2 %
B	77,4 %	22,6 %
C	71,7 %	28,3 %
D	56,2 %	43,8 %

Tableau no. 4

Il est de toute évidence, d'après le pourcentage élevé réalisé par /c/, que le langage des personnes âgées est plus conservateur; par conséquent, *l'innovation linguistique se transmet surtout par les jeunes générations de sujets parlants.*

*Le taux de l'innovation linguistique annuelle par générations*

En connaissant la différence d'âge entre les quatre «générations» de sujets parlants et la différence entre les réalisations de /c/ (en pourcentage), on peut calculer le taux de l'innovation linguistique annuelle pour différentes «distances»: A-D; A-C, B-D; A-B, B-C, C-D.

«Distances»	en années	en pourcentage	le «pas» annuel
A — D	56	34,6 %	0,62 %
A — C	48	19,1 %	0,40 %
B — D	28	21,2 %	0,76 %
A — B	28	13,4 %	0,48 %
B — C	20	5,7 %	0,27 %
C — D	8	15,5 %	1,93 %

Tableau no. 5

Par rapport au taux moyen par an de 0,62 % (la «distance» A-D), on constate que la valeur la plus réduite est celle du taux entre B et C, c'est-à-dire entre 39 et 19 ans: 0,27 %. La valeur la plus élevée du taux annuel est enregistrée entre C et D, c'est-à-dire entre 19 et 11 ans: 1,93 %. Des valeurs réduites sont notées aussi entre A et C (de 67 à 19 ans): 0,40 % et entre A et B (de 67 à 39 ans): 0,48 %. Une valeur plus élevée du taux annuel, est à noter entre B et D (de 39 à 11 ans): 0,76 %.

Il va sans dire, par les constatations faites, que *l'innovation linguistique se transmet le plus rapidement dans les années de jeunesse (de 11 à 19 ans)*, avec une rapidité relative de la jeunesse vers l'âge adulte (de 11 à 19 ans), mais plus lentement de la jeunesse et l'âge adulte vers la génération âgée (de 19 à 67 ans, de 39 à 67 ans).

#### *La variation linguistique par sexes et générations*

Du tableau no. 6 résultent les valeurs (en pourcentage) enregistrées par les prononciations avec /c/ par générations, chez les femmes et chez les hommes.

«Généra-tions»	Femmes	Hommes
A	94,7 %	87 %
B	82,3 %	72,6 %
C	80,5 %	62,9 %
D	46,7 %	65,1 %

Tableau no. 6

Il en résulte que les femmes sont plus conservatrices que les hommes pour toutes les générations, à l'exception de la plus jeune, D (les élèves). La distance A-D est mieux marquée chez les femmes que chez les hommes: 48 % (94,7 % — 46,7 %), par rapport à 21,9 % (87 % — 65,1 %).

*Le taux de l'innovation linguistique annuelle par sexes et générations*

Nous présentons dans le tableau suivant les valeurs du taux annuel de l'innovation linguistique chez les femmes et les hommes (voir aussi le tableau no. 5).

«Distances»	Femmes	Hommes	/Moyenne/
A — D	0,86 %	0,38 %	/0,62 %/
A — C	0,30 %	0,50 %	/0,40 %/
B — D	1,26 %	0,26 %	/0,76 %/
A — B	0,45 %	0,51 %	/0,48 %/
B — C	0,09 %	0,45 %	/0,27 %/
C — D	4,30 %	(— 0,44 %)	/1,93 %/

Tableau no. 7

Pendant que les «distances» A-C et A-B ne donnent pas des différences sensibles entre les femmes et les hommes, la valeur du taux annuel étant situé, approximativement, vers la valeur moyenne, les différences se font voir dans les autres cas.

Ainsi, le taux annuel sur la distance A-D (de 67 à 11 ans) a une valeur plus élevée chez les femmes que chez les hommes: 0,86 % par rapport à 0,38 %. Cette différence est plus évidente sur la distance B-D (de 39 à 11 ans): 1,26 % chez les femmes par rapport à 0,26 % chez les hommes et, aussi, entre C et D (de 19 à 11 ans): 4,30 % par rapport à — 0,44 %<sup>13</sup>. Par contre, sur la «distance» B-C (de 39 à 19 ans), le taux de l'innovation linguistique annuelle a une valeur beaucoup plus élevée chez les hommes que chez les femmes: 0,45 % par rapport à 0,09 % seulement. En d'autres mots, les femmes ne changent presque pas leur prononciation entre 19 et 39 ans.

<sup>13</sup> La valeur négative indique le fait que les élèves (moyenne d'âge: 11 ans) ont une prononciation plus conservatrice que les jeunes (moyenne d'âge: 19 ans).

*Variation, innovation et changement linguistique*

L'étude de la variation linguistique en fonction des paramètres géographiques et sociaux nous a conduit à quelques constatations concernant l'innovation et le changement linguistique et aussi la manière dont l'innovation linguistique est transmise:

- a) dans l'espace;
- b) en fonction de la position du phonème dans le mot;
- c) en fonction du sexe et de l'âge des sujets parlants.

a) Dans une zone dialectale de transition —comme c'est le cas de l'Olténie— *l'innovation linguistique se transmet graduellement, de l'aire innovatrice vers l'aire conservatrice*. Pour le cas de la variable linguistique en question, la diffusion de l'innovation est soutenue par la langue littéraire, qui a adopté comme norme la prononciation avec /c'/ («palatalisé»).

b) En ce qui concerne la position du phonème dans le mot, *l'innovation linguistique se transmet plus difficilement en position finale, où /c'/ sert à marquer des importantes oppositions morphologiques*: il s'agit de l'opposition entre le singulier et le pluriel des substantifs masculins (et des adjectifs accordés avec ceux-ci) et de l'opposition entre la I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> personne du singulier de l'indicatif présent des verbes. L'innovation linguistique se transmet plus facilement dans les positions où /c'/ ne remplit pas des telles fonctions.

c) Relativement au sexe et à l'âge des sujets parlants, notre recherche a confirmé le fait que le langage des femmes est, généralement, plus conservateur que celui des hommes, et celui des jeunes est plus innovateur que celui des adultes et des personnes âgées. *L'innovation linguistique se transmet plus rapidement par les générations jeunes de sujets parlants et, en général, par les hommes*.

Des considérations de détail ont mis en évidence la «vitesse» de la diffusion de l'innovation linguistique (le taux annuel) à différents âges pour les deux sexes. Nous avons constaté des dissemblances de moindre importance entre la prononciation des jeunes (19 ans) et celle des adultes (39 ans), particulièrement chez les femmes.

Certains conclusions que nous avons formulé comme résultat de cette recherche auraient été avantagées par un corpus de données plus riche. Un nombre plus important d'attestations chez des personnes d'âges très différents nous auraient permis de faire des affirmations plus précises à l'égard de la manière dont la variation linguistique se manifeste d'une génération à l'autre et, même, d'une année à l'autre. Mais, il est déjà de

toute évidence que la «génération» linguistique ne se superpose pas à la génération biologique. C'est pour cela qu'il serait plus exact de parler d'une variation linguistique par rapport à l'âge des sujets parlants et non pas à la génération biologique<sup>14</sup>.

L'innovation et le changement linguistique, qui se constatent en diachronie, se manifestent, en synchronie, sous la forme de la variation linguistique. L'étude de cette variation sous différents aspects nous aide à mieux comprendre la manière dont la langue «se constitue en diachronie et fonctionne en synchronie»<sup>15</sup>.

#### BIBLIOGRAPHIE

- COSERIU, E. (1970), *Einführung in die strukturelle Betrachtung des Wortschatzes*. Tübingen.
- (1971), «Synchronie, Diachronie und Typologie». Dans: COSERIU, E. (1971), *Sprache. Strukturen und Funktionen. XII Aufsätze*. Tübingen<sup>2</sup>: 91-105.
- SARAMANDU, N. (1976), «Aires phonologiques et zones dialectales de transition». *XIV Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza. Atti II*. Napoli: 121-135.
- (1977), «Deux types de variables sociolinguistiques». *Revue roumaine de linguistique* XXII, 3: 315-319.

<sup>14</sup> Voir SARAMANDU 1977:319.

<sup>15</sup> COSERIU 1971:96.